

Rapport moral 2018
Jean Philippe Mialhe
Président du CDOS 81

Quand, à l'issue des jeux olympiques de Rome de 1960, les athlètes français ne reviennent qu'avec 5 médailles et le 25^{ème} rang mondial, c'est une catastrophe nationale, amèrement ressenti dans tout le pays.

En pleine guerre froide, les nations s'affrontent et s'affirment sur les terrains de sport avec comme armes d'intimidation le nombre de médailles obtenues. L'affront subi par nos équipes nationales devient une affaire d'état, amenant le gouvernement de l'époque à prendre des orientations radicales qui piloteront l'organisation du sport en France jusqu'à nos jours.

Nous voilà donc presque 60 ans plus tard, et nous allons vivre à notre tour une vraie révolution de la gouvernance du sport français. Après toutes ces années de pilotage étatique, c'est le mouvement sportif, nos fédérations, qui vont prendre leur avenir en main, définissant leurs propres politiques sportives, s'appuyant sur une autonomie de gestion.

Comme vous venez de le découvrir sur la vidéo précédente, la création de l'agence nationale du sport aura pour vocation d'accompagner les politiques sportives, ventiler les financements, pour que nos fédérations puissent en toute indépendance, développer leur projet fédéral, accompagné d'un programme d'action.

Cette nouvelle donne nous interpelle nous simples tarnais, militants associatifs engagés. Les craintes se ressentent dans les échanges lors de nos AG : à qu'elle sauce allons-nous être mangé ?

On nous dit que le club sera au centre de toutes les attentions...
Que c'est le creuset dans lequel naît un jour l'athlète en devenir...
Que notre dévouement à la cause sportive est exemplaire ...

Très bien, mais nos élites pensantes sont-elles conscientes du temps que nous consacrons à cette passion

Que les contraintes administratives, et autres plans de développement, nous font souvent perdre de vue la raison essentielle de notre exercice, qui est avant tout de transpirer sur un terrain

Que sans la reconnaissance des collectivités territoriales nous ne pourrions pas maintenir l'effort bien longtemps

Que nous craignons cette nouvelle politique sportive et ses financements entre les mains de nos fédérations. Qu'ils ne soient utilisés en priorité que pour les équipes nationales préparant Paris 2024, oubliant au passage ce que nous sommes et ce que nous représentons.

Excusez-moi mais je m'égare, je me laisse aller au négativisme ambiant, au pessimisme politique ... ce qui ne nous caractérise pas, sinon nous ne serions pas ici ce soir.

Alors revenons dans le vestiaire pour se parler, se dire les mots qui nous font du bien, ceux qui euphorisent l'équipe et qui permettent de transcender notre militantisme.

Soyons fier de notre passion et de l'importance que nous lui donnons

Soyons conscient de notre contribution à la cause sociale : santé, bien être, éducation, respect des valeurs, citoyenneté ...

Continuons à affirmer haut et fort aux pouvoirs publics, que sans nous, notre société serait bien plus mal en point qu'aujourd'hui

Pour cela il faut engager nos associations dans la voie de la rénovation, vers un nouveau modèle associatif, celui de la valorisation de nos compétences, au service de nos adhérents et d'un large public.

Oui le résultat sportif est bien notre 1^{er} motivation, mais notre savoir-faire va bien au-delà.

Nous sommes des professionnels de la santé publique, des éducateurs de qualité, des porteurs de bonheur et de réussite personnelle.

Mais nous sommes trop souvent frileux, timorés sur nos compétences, enfermés dans les limites de nos terrains, proposant une simple prise en charge sportive alors que nous pouvons aller beaucoup plus loin dans les propositions d'encadrement et de développement.

Dans notre société ou de plus en plus de français souhaitent pratiquer une activité physique pendant que nos clubs eux perdent des licenciés, il nous faut mettre en place ce nouveau modèle associatif, qui nous permettra de rester le seul interlocuteur de qualité, dans le développement des activités physiques et du sport.

La formation de nos dirigeants et la professionnalisation de nos associations avec l'embauche de cadres techniques et administratifs, sont les clés de cette future réussite.

Loin de nos fédérations et de leur préoccupations olympiques, cette grande famille du sport associatif, que nous vivons au quotidien dans nos échanges et tout particulièrement ici au sein de la maison départementale des sports, doit être le ferment de cette rénovation, le point d'appui de nos travaux et le moteur de ce nouvel élan.

Face à cet enjeu de taille, vous savez que vous pouvez compter sur les compétences et la disponibilité de notre équipe du CDOS du Tarn. Notre bilan d'action détaillé que vous retrouvez sur notre site, le rapport d'activité que va vous soumettre notre secrétaire général, vous permettront de mesurer l'importance et la qualité de nos compétences, à votre disposition.

Au-delà de la promotion des valeurs du sport et de l'olympisme, le CDOS du Tarn se veut au service de vos associations, des territoires, et de tous les tarnais qui partagent cette joie de la pratique d'activités physiques et sportives.

Négocions ensemble ce virage, pour que demain nous puissions vivre dans une société où les valeurs olympiques « *excellence, amitié et respect* » soient au-delà des mots, un modèle de relations sociales.

Certes, c'est certainement une utopie, tout comme celle de Coubertin à la fin du 19^{ème} siècle ou celle de nos ancêtres Grec épuisés par tant de conflits, mais nous nous y croyons passionnément et nous continuerons sans relâche par nos actions, à œuvrer au bien-être et au bien vivre de l'humanité.

Je vous souhaite une belle soirée, beaucoup de bonheur et de satisfactions dans votre engagement.

Préambule de la Charte olympique: « L'Olympisme est une philosophie de vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple, la responsabilité sociale et le respect des principes éthiques fondamentaux universels. »